

No  
**AU  
REVOIR  
— ET  
BONJOUR !  
DAVID ROPER**



*Lecture N° 44*

- VIII. RÉSURRECTION DE JÉSUS, APPARITIONS ET ASCENSION (suite)
- B. Quarante jours (cf. Ac 1.3) (suite)
3. Huitième apparition : aux apôtres et aux cinq cents disciples, sur une montagne en Galilée (Mt 28.16-17 ; 1 Co 15.6)
  4. Grande Mission, donnée sur la même montagne (Mt 28.18-20 ; Mc 16.15-18 ; Lc 24.46-48)
  5. Neuvième apparition : à Jacques (en un lieu inconnu) (1 Co 15.7a)
  6. Dernière apparition<sup>1</sup> : à tous les apôtres, en Judée, près de Jérusalem (Lc 24.44-49 ; Ac 1.3-8 ; 1 Co 15.7b)
  7. Ascension, du Mont des Oliviers (Mc 16.19 ; Lc 24.50-53 ; Ac 9.1-12)
- C. Dernières déclarations :
1. Sur la vie de Jésus de Nazareth (Jn 20.30-31 ; 21.25 ; cf. Ac 20.35)
  2. Sur les événements ultérieurs (Mc 16.20 ; cf. Lc 24.52-53 ; Ac 1.12)

**INTRODUCTION**

Il y a très longtemps, une association d'hommes de lettres se réunit à Londres<sup>2</sup>. L'un d'entre eux posa une question : "D'après vous, que ferions-nous si John Milton<sup>3</sup> entrait subitement dans cette salle ?" On lui répondit : "Nous nous mettrions debout et nous l'applaudirions." Un autre demanda : "Que ferions-nous si Shakespeare<sup>4</sup> entrait ?" Quelqu'un répondit : "Nous nous leverions et nous le couronnerions maître de la poésie." Puis vint la question : "Et que ferions-nous si Jésus-Christ entrait ?" Il y eut un long silence, rompu finalement par l'auteur Charles Lamb<sup>5</sup> : "Je pense que nous tomberions face contre terre devant lui !"

Nous arrivons à la fin de nos études du ministère du Christ. J'espère que ces leçons nous

ont rapprochés du Christ et lui de nous. Si tel est le cas, que notre cœur tombe face contre terre devant lui, pour l'adorer, pour l'honorer et pour lui obéir.

Dans la leçon précédente, nous avons commencé une étude des quarante jours entre la résurrection de Jésus et son ascension (cf. Ac 1.3). Dans les récits des Évangiles, les événements de ces quarante jours sont souvent mélangés, donnant parfois au lecteur l'impression qu'ils se produisent le même jour, alors qu'ils pouvaient être séparés de plusieurs semaines<sup>6</sup>. Ne pouvant donc être catégorique sur l'ordre exact de ces dernières scènes de la vie de Jésus, j'en propose un, entre autres possibilités.

Quand Jésus dit "au revoir" à ses disciples, lors de son ascension, il leur disait en même temps "bonjour", car après le jour de la Pentecôte, il était de nouveau avec eux (Mt 28.20) de manière

<sup>1</sup> Il est difficile de savoir si Actes 1.4 et Actes 1.6 décrivent la même apparition ou deux apparitions, ou de savoir si Luc 24.44-49 est la même apparition.

<sup>2</sup> Illustration adaptée de Alice M. Knight, *1001 Stories for Children and Children's Workers* (Grand Rapids, Mich. : William. B. Eerdmans Publishing Co., 1952), 148-149).

<sup>3</sup> John Milton, poète, 1608-1674.

<sup>4</sup> William Shakespeare, poète et dramaturge, 1564-1616.

<sup>5</sup> Charles Lamb, 1775-1834.

<sup>6</sup> Si nous n'avions que le récit de Marc, nous pourrions penser que l'apparition de Jésus aux disciples d'Emmaüs (Mc 16.12-13), suivie immédiatement de l'apparition aux apôtres (v. 14), eut lieu le même jour que l'annonce de la Grande Mission (vs. 15-17). Nous penserions en plus que tout cela était suivi le même jour par l'ascension (v. 19). Nous savons par les autres récits que ces événements eurent lieu sur une période de quarante jours.

encore plus puissante que pendant ses jours sur la terre.

Que cette idée serve également à nous encourager à toujours continuer d'étudier la vie et les enseignements de Jésus. Je prie que cette étude nous encouragera à passer notre vie toute entière à apprendre à connaître notre Seigneur. Ainsi, que cette dernière étude ne soit pas un "au revoir", mais un "bonjour" qui lui est adressé.

### MISSION ET DÉFI

(MT 28.16-20 ; MC 16.15-18 ; 1 CO 15.6 ;  
CF. LC 24.46-48 ; AC 1.8)

#### Huitième apparition

Lors du dernier discours de Jésus avant sa mort, il avait dit à ses apôtres : "Après ma résurrection, je vous précéderai en Galilée" (Mt 26.32). Les anges au tombeau de Jésus avaient dit aux femmes : "Allez promptement dire à ses disciples qu'il est ressuscité des morts. Il vous précède en Galilée" (Mt 28.7). Un peu plus tard, Jésus lui-même dit aux femmes : "Soyez sans crainte ; allez dire à mes frères de se rendre en Galilée : C'est là qu'ils me verront" (Mt 28.10). Selon Matthieu, "les onze disciples allèrent en Galilée, sur la montagne que Jésus avait désignée" (Mt 28.16<sup>7</sup>).

Nous ne savons ni quand Jésus avait pris ces dispositions, ni de quelle montagne il s'agissait. Il pouvait s'agir soit de la montagne où avait eu lieu sa transfiguration, soit de celle où il avait prononcé le fameux "sermon sur la montagne". Pourquoi la Galilée ? Jésus voulait peut-être mettre quelque distance entre les disciples et leurs ennemis. Ou bien, ils se trouvaient déjà, pour la plupart, en Galilée<sup>8</sup>. Ou bien, il était plus facile de trouver en Galilée un endroit isolé pour être seul avec eux.

La plupart des commentateurs sont d'avis que les apôtres n'étaient pas les seuls à rencontrer Jésus en Galilée<sup>9</sup>. Lorsque Paul

---

<sup>7</sup> Dans notre étude précédente, nous avons examiné l'apparition de Jésus à ses apôtres deux fois en Judée, puis à plusieurs apôtres sur les rives de la mer de Galilée. L'apparition sur la montagne était de toute évidence la seule qui ait été arrangée d'avance.

<sup>8</sup> Ceux qui habitaient la Galilée seraient rentrés chez eux après la Pâque.

<sup>9</sup> Le récit par Matthieu de cette réunion organisée

dresse la liste des apparitions de Jésus après la résurrection, il parle de l'apparition aux apôtres (en Judée), puis il dit : "Ensuite, il a été vu par plus de cinq cents frères à la fois, dont la plupart sont encore vivants<sup>10</sup>, et dont quelques-uns sont décédés" (1 Co 15.6). Ceci pouvait avoir eu lieu en Galilée, "sur la montagne que Jésus avait désignée" (Mt 28.16). Dans tous les cas, une apparition devant cinq cents témoins était très significative, car ils pouvaient tous dire avoir vu Jésus vivant, après sa crucifixion.

Lorsque les disciples arrivèrent sur place, Jésus y était déjà. Matthieu écrit : "Quand ils le virent, ils l'adorèrent. Mais quelques-uns eurent des doutes" (Mt 28.17). Ceux qui doutaient étaient peut-être parmi les apôtres, même si, déjà en Judée, les onze avaient été convaincus que Jésus était vivant. Il existe plusieurs manières de concilier ce verset aux récits des autres Évangiles. Il est possible, par exemple, que lorsque les apôtres virent Jésus, il était encore à quelque distance<sup>11</sup>. Puisque, comme les autres auteurs, Matthieu résumait les événements suivant la résurrection, cette déclaration au sujet du doute pouvait se référer aux hésitations précédentes des apôtres. Quelques commentateurs sont d'avis que ceux qui doutaient étaient parmi les cinq cents qui voyaient Jésus pour la première fois après sa résurrection. Ces derniers auraient été aussi sceptiques qu'avaient été les apôtres, et ils auraient exigé des preuves similaires à celles qu'avaient exigé les onze.

#### La Grande Mission

Avec tant de monde devant lui, il serait normal que Jésus ait beaucoup de choses à dire. Il parla sûrement "de ce qui concerne le royaume de Dieu" (Ac 1.3). Mais son premier but dans ce rassemblement était de lancer ce que nous

---

d'avance ne mentionne que les onze. De la même manière, Jean 20.19-26 laisse l'impression que seuls les onze étaient présents lorsque Jésus apparut, alors que nous savons qu'il y avait d'autres personnes présentes (Lc 24.33).

<sup>10</sup> La première épître aux Corinthiens fut rédigée en 57 après J.-C. environ, c'est-à-dire plus de vingt ans après la résurrection de Jésus ; à cette époque beaucoup de témoins de cette résurrection vivaient encore.

<sup>11</sup> Le verset suivant, qui dit que Jésus "s'approcha et leur parla" (Mt 28.18), suggère qu'il pouvait avoir été à quelque distance quand ils le virent.

appelons la “Grande Mission<sup>12</sup>” :

Tout pouvoir m’a été donné dans le ciel et sur la terre. Allez, faites de toutes les nations des disciples, baptisez-les au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit, et enseignez-leur à garder tout ce que je vous ai prescrit. Et voici, je suis avec vous tous les jours, jusqu’à la fin du monde (Mt 28.18-20).

Le récit de Marc de cette mission concerne sans doute la même occasion<sup>13</sup> :

Allez dans le monde entier et prêchez la bonne nouvelle à toute la création. Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné (Mc 16.15-16).

Plus tard, Luc se réfère à cette mission, dans les derniers versets de son Évangile et au début du livre des Actes :

Ainsi il est écrit que le Christ souffrirait, qu’il ressusciterait d’entre les morts le troisième jour et que la repentance en vue du pardon des péchés serait prêchée en son nom à toutes les nations à commencer par Jérusalem. Vous en êtes témoins (Lc 24.46-48).

Vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie et jusqu’aux extrémités de la terre (Ac 1.8).

Ces récits ne sont pas contradictoires, mais plutôt complémentaires. En les réunissant, on peut voir les facettes essentielles de la Grande Mission. Nous utiliserons le récit de Matthieu comme base du schéma :

(1) “*Tout pouvoir*”. Dans le Nouveau Testament, ce mot en grec (*exousia*) “identifie premièrement la potentialité absolue d’action qui appartient à Dieu seul, en tant que source de toute puissance et de toute légalité<sup>14</sup>”. Ce

pouvoir absolu, aussi bien dans les cieux que sur la terre, avait été accordé par le Père à son Fils (Mt 28.18). Jésus avait tout droit d’annoncer cette mission radicale. Ceux qui ne reconnaissent pas son autorité seront confrontés, le jour venu, à sa colère.

(2) “*Toutes les nations*”. Avant la résurrection, Jésus et ses disciples avaient limité leur interventions au peuple juif (cf. Mt 10.5 ; 15.24). Cette restriction désormais écartée, les apôtres devaient aller vers “toutes les nations” (Mt 28.19 ; cf. Lc 24.47) et “toute la création” (Mc 16.15), et même “jusqu’aux aux extrémités de la terre” (Ac 1.8).

Non seulement devait-on s’adresser à un auditoire plus grand, mais il fallait également changer le message. Pendant le ministère de Jésus, son message et celui de ses disciples avait été d’annoncer que “le royaume est proche” (cf. Mt 4.17 ; 10.7 ; Lc 10.9). Il avait même été interdit aux apôtres d’annoncer publiquement que Jésus était le Christ (Mt 16.20). Désormais, ils devaient prêcher “la bonne nouvelle” (Mc 16.15), celle du Roi/Messie qui était venu, qui avait souffert, et qui était ressuscité des morts le troisième jour (Lc 26.46) afin de sauver des âmes (cf. 1 Co 15.3-4 ; Mc 16.16).

La mission énoncée par Jésus définit même la réponse exigée de ceux qui entendraient l’Évangile :

- En entendant le message de Jésus (Mt 28.19 ; Mc 16.15), les auditeurs doivent devenir des “disciples” (Mt 28.19).
- Ils doivent croire (Mc 16.16) que le message est véritable et avoir confiance dans le sacrifice offert par celui qui mourut pour eux<sup>15</sup>.
- Ils doivent se repentir de leurs péchés (Lc 24.47), changer leur vie et se décider à vivre pour le Seigneur.
- Ils doivent se faire baptiser (Mt 28.19a ; Mc 16.16) par immersion dans l’eau, au nom<sup>16</sup> du Père, du Fils et du Saint-

<sup>12</sup> Jésus avait déjà esquissé quelques éléments de cette mission lorsqu’il était avec ses apôtres dans la pièce fermée à clé (cf. Jn 20.21-23).

<sup>13</sup> Puisque nous savons que l’ascension eut lieu quarante jours après l’apparition de Jésus dans la pièce fermée, il est possible — et même probable — que Marc situe la Grande Mission plus tard que cette apparition. Bien entendu, il est possible que Jésus ait prononcé les paroles de Marc 16.15-16 et celles de Matthieu 28.18-20 à deux occasions différentes ; mais elles se ressemblent tellement qu’il est avantageux de les étudier ensemble.

<sup>14</sup> Geoffrey W. Bromiley, ed., *Theological Dictionary of the New Testament*, ed. Gerhard Kittel et Gerhard Friedrich,

trans. Geoffrey W. Bromiley, abr. (Grand Rapids, Mich. : William. B. Eerdmans Publishing Co., 1985), 239.

<sup>15</sup> Bien qu’une confession de foi ne soit pas mentionnée dans la Grande Mission, elle devrait y être comprise.

<sup>16</sup> En Matthieu 28.19, “au nom de” signifie plusieurs choses, entre autres : “par l’autorité de”.

Esprit<sup>17</sup> (Mt 28.19b), afin de recevoir le pardon de leurs péchés (Mc 16.16).

- Selon Luc 24.47, lorsque les hommes et les femmes obéissent à cet enseignement et à cet appel, Dieu les sauve, en pardonnant leurs péchés passés.

(3) *“Tout ce que je vous ai prescrit”*. La réponse que nous venons de décrire n’est pas la fin, mais plutôt le début. Après le baptême, on a besoin d’enseignements supplémentaires. Jésus dit même que les baptisés doivent apprendre *“tout”* ce qu’il a enseigné à ses disciples.

Dans le contexte, cela comprendra l’idée d’aller dans le monde et de faire des disciples, et de les baptiser, ce que Jésus venait d’ordonner. La Grande Mission se perpétue constamment<sup>18</sup>. Walter Wink dit que *“quand on a essayé de tuer Jésus, c’était comme si l’on avait essayé de détruire un pissenlit en soufflant dessus”*<sup>19</sup>.

Certains, dans leur hâte de répandre l’Évangile, baptisent un converti puis le quitte aussitôt pour aller enseigner quelqu’un d’autre, oubliant d’enraciner le nouveau chrétien dans la foi. Or, notre responsabilité ne se limite pas à amener une personne à la foi et au baptême ; nous devons également l’aider à croître *“dans la grâce et la connaissance de notre Seigneur et Sauveur Jésus-Christ”* (2 P 3.18).

(4) *“Tous les jours”*. Avant la naissance de Jésus, les prophètes avaient dit qu’il s’appellerait *“Emmanuel, ce qui se traduit : Dieu avec nous”* (Mt 1.23). Bien que cette prophétie ait été accomplie lorsque Jésus vint sur la terre, il

<sup>17</sup> Ces mots ne sont pas donnés tant comme une formule à prononcer lors d’un baptême (bien qu’il puisse y avoir une certaine valeur à les dire en cette occasion) que comme une manière de nous impressionner par le fait que, lorsque nous sommes baptisés, nous entrons dans une nouvelle relation avec le Père, avec le Fils et avec le Saint-Esprit. Nous avons ici, en outre, l’une des déclarations les plus claires du Nouveau Testament sur l’existence de la Trinité.

<sup>18</sup> John Franklin Carter, *A Layman’s Harmony of the Gospels* (Nashville : Broadman Press, 1961), 357.

<sup>19</sup> Cité dans Philip Yancey, *The Jesus I Never Knew* (Grand Rapids, Mich. : Zondervan Publishing House, 1995), 226. La fleur jaune du pissenlit, qui vient d’Europe, est suivie d’une boule de grains qui ressemble à une petite balle ronde et légère. Quand le vent souffle, des centaines de petits grains, attachés à des fils minuscules, se répandent.

voulait que ses disciples sachent qu’il continuerait d’être avec eux spirituellement. Selon J. W. McGarvey : *“Il ne s’agissait pas seulement d’une promesse d’accompagnement, mais d’une assurance de sa pleine compassion, de son soutien tout entier”*<sup>20</sup>.

La durée énoncée (aussi bien de la mission que de la promesse) nous fait comprendre que cette ordonnance n’était pas seulement pour les apôtres. Le Seigneur entendait que son commandement soit en vigueur *“jusqu’à la fin du monde”*<sup>21</sup> (Mt 28.20), c’est-à-dire jusqu’à ce qu’il revienne. D. W. Ford écrit : *“Le Christ ressuscité (voici la leçon spirituelle qui importe) est avec nous dans un sens spirituel, tout comme il était avec ses disciples en Galilée et en Judée, dans un sens matériel”*<sup>22</sup>. Quelle pensée émouvante et réconfortante !

Selon le récit de Marc, Jésus ajouta une promesse spéciale à l’intention de ses apôtres<sup>23</sup>. Après leur avoir reproché leur incrédulité (Mc 16.14), il leur parla des pouvoirs qu’ils posséderaient, à condition de dompter leurs doutes :

Voici les signes qui accompagneront ceux qui auront cru : En mon nom, ils chasseront les démons ; ils parleront de nouvelles langues ; ils saisiront des serpents ; s’ils boivent quelque breuvage mortel, il ne leur fera point de mal ; ils imposeront les mains aux malades et ceux-ci seront guéris (Mc 16.17-18).

Le livre des Actes fournit des exemples, dans la vie des apôtres, de la plupart de ces *“signes”*<sup>24</sup>.

<sup>20</sup> J. W. McGarvey et Philip Y. Pendleton, *The Fourfold Gospel or A Harmony of the Four Gospels* (Cincinnati : Standard Publishing Co., 1914), 764.

<sup>21</sup> *“La fin de l’âge”* - BJER ; *“la consommation du siècle”* - DBY ; *“la fin des temps”* - TOB. Toutes ces traductions ont pour contexte l’âge (gr. *aion*) chrétien.

<sup>22</sup> D. W. Cleverly Ford, *Preaching the Risen Christ* (Peabody, Mass. : Hendrickson Publishers, 1988), 83.

<sup>23</sup> Jésus parlait aux onze lorsqu’il prononça ces paroles (Mc 16.14) et ce furent les apôtres qui, plus tard, opérèrent ces signes (Mc 16.20). C’est une erreur d’appliquer Marc 16.17-18 à tous les croyants (avec pour résultat, entre autres, les étranges sectes des manipulateurs de serpents).

<sup>24</sup> Voici quelques exemples : démons chassés (Ac 16.16-18) ; langues parlées sans les avoir étudiées (Ac 2.1-8) ; serpent saisi (Ac 28.2-5) ; malades guéris (Ac 3.1-8). Nous ne disposons d’aucun exemple d’un apôtre ayant bu du poison, mais l’histoire nous dit que l’on exécutait souvent les prisonniers en leur faisant boire du poison.

Depuis deux millénaires, les paroles de Matthieu 28.18-20, Marc 16.15-16 et Luc 24.46-48 constituent l'autorité pour des efforts mondiaux d'évangélisation. Elles sont les ordres adressés à l'Église moderne, tout comme elles étaient adressées à l'Église d'il y a plus de dix-neuf siècles !

## CONFUSION

(LC 24.44-49 ; AC 1.3-8 ; 1 CO 15.7)

### Neuvième apparition

Après l'apparition aux cinq cents notée par Paul, ce dernier dit : "Ensuite, il a été vu par Jacques" (1 Co 15.7a). Il s'agit probablement de son demi-frère, qui devint par la suite un dirigeant respecté de l'Église de Jérusalem (Ac 12.17 ; 15.13 ; 21.18 ; Ga 1.19 ; 2.9).

Nous ne connaissons pas les détails de cette apparition, qui dut être tout de même mémorable. Jésus apparut spécialement à Jacques, sans doute pour le convaincre qu'il était le Messie et pour que Jacques, le frère aîné après Jésus<sup>25</sup>, puisse convaincre les autres. En effet, les frères de Jésus n'avaient pas cru en lui (Jn 7.5) ; mais ils vinrent à croire en lui après sa résurrection, et ils se trouvaient avec les apôtres pendant que ces derniers attendaient la venue du Saint-Esprit (Ac 1.12-14). Deux des frères de Jésus (Jacques et Jude<sup>26</sup>) écrivirent des épîtres de notre Nouveau Testament.

### Dernière apparition<sup>27</sup>

Vers la fin de la période des quarante jours, Jésus revint en Judée, vers la région de Jérusalem (cf. Lc 24.50, 52 ; Ac 1.4, 12), dans le but de faire les derniers préparatifs pour l'établissement de l'Église à Jérusalem, et pour la prédication de l'Évangile dans la ville où il avait été crucifié

---

<sup>25</sup> Puisque Jacques est mentionné en premier dans la liste des frères et sœurs de Jésus (Mt 13.55 ; Mc 6.3), on suppose qu'il était le deuxième enfant de Marie.

<sup>26</sup> "Jude" est probablement une forme de "Judas" (cf. Mt 13.55).

<sup>27</sup> Pour les besoins de notre étude, je réunis les textes de Luc 24.44-49 et Actes 1.3-8. La liste des apparitions de Jésus après sa résurrection se termine par celle faite à Saul, ou Paul, sur la route de Damas. Celle-ci, ayant eu lieu plusieurs années après l'ascension de Jésus, elle n'est pas comprise dans la liste des apparitions pendant les quarante jours.

(Ac 1.8). Il dit aux apôtres qu'il avait été écrit dans l'Ancien Testament "que la repentance en vue du pardon des péchés serait prêchée en son nom à toutes les nations à commencer par Jérusalem" (Lc 24.47). Ésaïe avait prophétisé que lorsque "la maison de Dieu" (l'Église - 1 Tm 3.15) serait fondée, "toutes les nations" y afflueraient, et "la parole de l'Éternel" sortirait "de Jérusalem" (Es 2.2-3).

Peu avant son ascension, Jésus fit sa dernière apparition (ou ses apparitions) à "tous les apôtres" (1 Co 15.7b). Il leur parla "de ce qui concerne le royaume de Dieu" (Ac 1.3), disant : "C'est là ce que je vous disais lorsque j'étais encore avec vous ; il fallait que s'accomplisse tout ce qui est écrit de moi dans la loi de Moïse, dans les prophètes et dans les psaumes" (Lc 24.44<sup>28</sup>). Or, les Juifs divisaient leurs Écritures en trois parties : la loi de Moïse, les prophètes et les écrits. Cette dernière partie étant composée surtout des psaumes, on utilisait parfois le mot "psaumes" pour la désigner. Ainsi, Jésus, en utilisant ces trois termes, affirmait que les enseignements à son sujet remplissaient tout l'Ancien Testament.

Puis, Jésus "ouvrit l'intelligence" des apôtres "pour comprendre les Écritures" (Lc 24.45). Il fit cela peut-être de manière miraculeuse ; mais les versets suivants suggèrent qu'il le fit par des paroles d'explication, tout comme il avait éclairé l'esprit des disciples d'Emmaüs en expliquant "dans toutes les Écritures ce qui le concernait" (Lc 24.27). Il leur dit :

Ainsi il est écrit que le Christ souffrirait, qu'il ressusciterait d'entre les morts le troisième jour et que la repentance<sup>29</sup> en vue du pardon des péchés serait prêchée en son nom à toutes les

---

<sup>28</sup> Comme les auteurs des autres Évangiles, Luc mélange les événements de la fin de la vie de Jésus. On dirait, par exemple, que le discours de Luc 24.44-49 eut lieu au moment de l'apparition de Jésus à ses apôtres, le jour de sa résurrection ; mais, on note que le verset suivant (v. 50) peut commencer par "puis" ou "ensuite" (comp. BJER et BDS), ce qui suggère la proximité de l'ascension. C'est dans ce contexte que nous l'avons placé dans notre tableau.

<sup>29</sup> "La repentance est utilisée ici dans un sens inclusif, tout comme la foi décrit parfois l'engagement total de sa vie (...). Ici, la repentance signifie le fait qu'une personne se tourne entièrement vers Dieu" - R. C. Foster, *Studies in the Life of Christ* (Grand Rapids, Mich. : Baker Book House, 1971), 1359.

nations à commencer par Jérusalem. Vous en êtes témoins. Et [voici] : j'enverrai sur vous ce que mon Père a promis, mais vous, restez dans la ville, jusqu'à ce que vous soyez revêtus de la puissance d'en haut (Lc 24.46-49).

Ce qui avait été "promis" du Père, et la "puissance d'en haut", étaient une seule et même chose : l'Esprit Saint que Jésus allait envoyer dix jours plus tard. Ils devaient rester à Jérusalem et "attendre la promesse du Père dont, leur dit-il, vous m'avez entendu parler (cf. Jn 14.17, 26 ; 15.26 ; 16.15) ; car Jean a baptisé d'eau, mais vous, dans peu de jours, vous serez baptisés d'Esprit Saint" (Ac 1.4-5).

### Difficultés à comprendre

La réponse des apôtres à ces enseignements montrait qu'ils avaient encore du mal à saisir la véritable nature du royaume : "Seigneur, est-ce en ce temps que tu rétabliras le royaume pour Israël ?" (Ac 1.6). Pour certains auteurs, les disciples voulaient seulement savoir quand Jésus établirait son royaume spirituel. Mais la terminologie ("tu rétabliras le royaume pour Israël") suggère qu'ils pensaient surtout à un royaume matériel. La paraphrase du Nouveau Testament *Le Livre* met : "Seigneur, est-ce maintenant que tu vas libérer Israël de la domination romaine et rétablir notre indépendance nationale ?" Il est permis de dire qu'à ce point les apôtres se trouvaient toujours dans la confusion.

Jésus leur dit, en somme, de ne pas s'occuper de savoir quand le Seigneur établirait le royaume (Ac 1.7). Auparavant, il avait dit que le royaume viendrait "avec puissance" (Mc 9.1). À présent, il leur dit qu'ils recevraient "une puissance, celle du Saint-Esprit survenant" sur eux (Ac 1.8a). À ce moment-là, l'Esprit mettrait fin à leur confusion et rendrait tout parfaitement clair pour eux (cf. Jn 14.26 : 16.13)

### RÉCONFORT

(MC 16.19-20 ; LC 24.50-53 ;  
JN 20.30 ; 21.25 ; AC 1.9-12)

### Ascension

Les derniers mots de Jésus furent prononcés sur le mont des Oliviers, ou à proximité (Ac 1.12). "Après avoir dit cela" (Ac 1.9a ; cf. Mc 16.19a), il emmena les apôtres "jusque vers Béthanie" (Lc 24.50a), sans doute sur un pro-

montoire du flanc sud-est de la montagne, visible depuis Béthanie, un village dont le Seigneur gardait beaucoup de bons souvenirs. Puis, "il leva les mains et les bénit" (Lc 24.50b). Son dernier geste — fait significatif — était un geste de bénédiction.

Le texte décrit son ascension en peu de mots : "Pendant qu'il les bénissait, il se sépara d'eux" (Lc 24.51a) ; "il fut élevé pendant qu'ils le regardaient, et une nuée le déroba à leurs yeux" (Ac 1.9). Il "fut enlevé au ciel" (Lc 24.51b), où "il s'assit à la droite de Dieu" (Mc 16.19) pour commencer son règne sur son royaume (l'Église). Paul écrit plus tard que, après avoir ressuscité Jésus d'entre les morts, Dieu le fit asseoir...

... à sa droite dans les lieux célestes, au-dessus de toute principauté, autorité, puissance, souveraineté, au-dessus de tout nom qui peut se nommer, non seulement dans le siècle présent, mais encore dans le siècle à venir. Il a tout mis sous ses pieds et l'a donné pour chef suprême à l'Église, qui est son corps, la plénitude de celui qui remplit tout en tous (Ep 1.20-23).

### Assurance

Nous ne pouvons que deviner les émotions des apôtres alors qu'ils regardaient disparaître dans les nuages leur Maître bien-aimé. Luc dit qu'ils "avaient les regards fixés vers le ciel pendant qu'il s'en allait" (Ac 1.10a). *Le Livre* paraphrase ainsi : "Ils écarquillaient les yeux pour tenter de l'apercevoir encore."

Puis ils virent "deux hommes [des anges], en vêtements blancs, [qui] se présentèrent à eux et dirent : Vous Galiléens, pourquoi vous arrêtez-vous à regarder au ciel ? Ce Jésus, qui a été enlevé au ciel du milieu de vous, reviendra de la même manière dont vous l'avez vu aller au ciel" (Ac 1.11 ; cf. Ap 1.7). Leurs paroles confirmaient la promesse du Seigneur, selon laquelle il reviendrait (Jn 14.3). Les premiers chrétiens trouvaient beaucoup de réconfort dans la pensée que Jésus reviendrait un jour pour recevoir les siens et pour punir ceux qui font le mal (1 Th 4.16-18 ; Ap 22.20).

Après avoir adoré Jésus, les apôtres "retournèrent à Jérusalem avec une grande joie ; et ils étaient continuellement dans le temple et bénissaient Dieu" (Lc 24.52-53 ; cf. Ac 1.12), en attendant la venue de l'Esprit et l'établissement du royaume. Marc, qui rédigea son récit après

les événements du livre des Actes, observa l'accomplissement de la Grande Mission et des promesses du Seigneur. Il termina son livre par ces mots : "Ils s'en allèrent prêcher partout. Le Seigneur travaillait avec eux et confirmait la parole<sup>30</sup> par les signes qui l'accompagnaient" (Mc 16.20<sup>31</sup>). Le livre des Actes fournit le reste de l'histoire.

### CONCLUSION

Avec cette conclusion de l'Évangile de Marc, nous terminons notre étude de la vie de Jésus de Nazareth — du moins sa vie sur la terre. Nous remercions Dieu pour le fait qu'il vit toujours dans les cieux, et qu'il intercède pour nous (Hé 7.25) ! Bien que nous ayons consacré quatorze numéros à l'histoire de son ministère sur la terre, "on n'en a pas dit la moitié<sup>32</sup>." Jean écrit :

Jésus a fait encore, en présence de ses disciples, beaucoup d'autres miracles qui ne sont pas écrits dans ce livre. Mais ceci est écrit afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et qu'en croyant, vous ayez la vie en son nom (Jn 20.30-31).

<sup>30</sup> Un des buts des miracles était de confirmer la Parole (cf. Hé 2.3-4). Une fois confirmée, elle n'avait plus besoin de cette confirmation. Ce besoin particulier de miracles était alors éliminé.

<sup>31</sup> Les versets 17 et 18 de Marc 16 contiennent la promesse de Jésus au sujet de certains signes miraculeux. Selon Marc 16.20, cette promesse fut accomplie. Mais cela ne prouve pas que nous disposons aujourd'hui de ces mêmes signes.

<sup>32</sup> Phrase inspirée de la réaction de la reine de Saba, sur sa rencontre avec Salomon (cf. 1 R 10.7).

Jésus a fait encore beaucoup d'autres choses ; si on les écrivait en détail, je ne pense pas que le monde même pourrait contenir les livres qu'on écrirait (Jn 21.25).

Jésus a fait tant de choses en l'espace de trois ans. Il n'avait qu'environ trente-trois ans à sa mort (cf. Lc 3.23), mais quel impact sa vie a-t-elle eu sur l'humanité ! F. LaGard Smith déclare :

Même avec seulement ces quatre brefs récits de la vie de Jésus, son histoire a été préservée à travers les siècles pour chaque génération, traduite dans pratiquement toutes les langues de la terre, et crue par d'innombrables millions de personnes ayant répondu par une foi obéissante à Dieu, par son Fils, Jésus le Christ<sup>33</sup>.

De notre côté, nous devons comprendre que nous ne pouvons reproduire exactement la vie de Jésus ; mais nous devons essayer quand même de l'imiter. J'espère que cette série nous a encouragés à faire cela, et (comme nous l'avons vu) à continuer notre étude de tout ce qui concerne notre Seigneur, afin de mieux le connaître. Ainsi, la fin de cette étude ne sera pas un "au revoir", mais un "bonjour" !

### NOTES

Dans un sondage concernant les histoires préférées de la vie de Jésus, les personnes questionnées ont souvent mentionné l'ascension de Jésus. Mais nous n'entendons que rarement

<sup>33</sup> F. LaGard Smith, *The Narrated Bible in Chronological Order* (Eugene, Oreg. : Harvest House Publishers, 1984), 1484.

LA GRANDE MISSION						
	Prêcher/Enseigner L'Évangile	Croire	Se repentir	Être baptisé	Salut/ Pardon des péchés	Persévérance
Matthieu	✓			✓		✓
Marc	✓	✓		✓	✓	
Luc	✓		✓		✓	

un sermon sur ce sujet.

Pour suivre cette étude, et pour conclure complètement l'examen de la vie du Christ, on pourrait faire un sermon basé sur Actes 1.1-11.

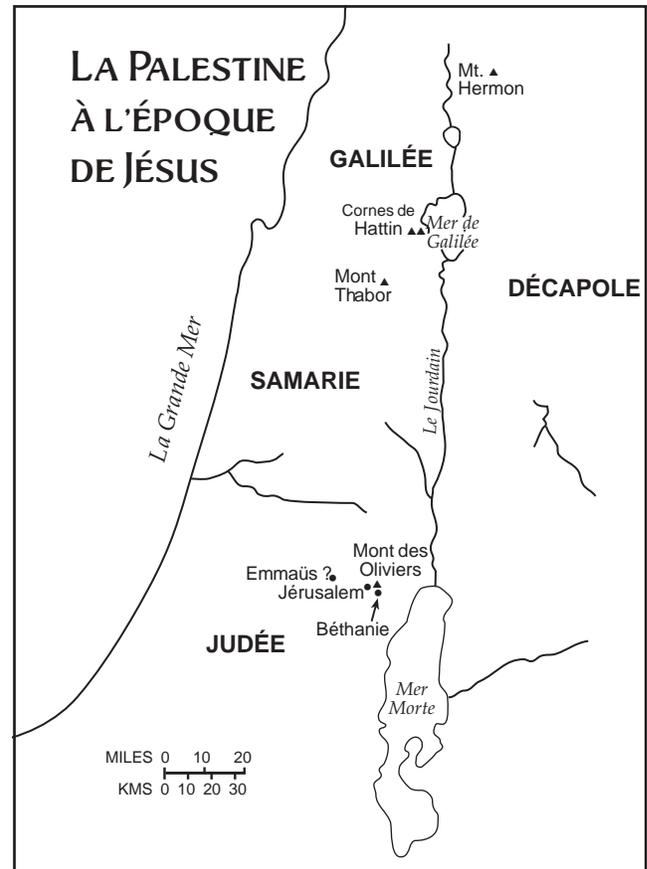
Une autre suite à cette dernière leçon serait de prêcher sur la Grande Mission. Il est intéressant d'isoler les pensées clés de cette mission, en les comparant aux conversions du livre des Actes, qui accomplissent effectivement la Grande Mission.

On pourrait aussi prêcher sur la Grande Mission en se basant sur le passage moins connu de Luc 24.44-49, que l'on pourrait présenter ainsi : (1) Vérités à croire (vs. 44-46) ; (2) Défi à relever (vs. 47-48) ; (3) Promesse à recevoir (v. 49).

S'il y a besoin là où vous prêchez, vous voudrez peut-être faire une prédication sur Marc 16.17-18, pour contrer la doctrine des charismatiques selon laquelle ces versets s'appliquent à tous les croyants. Lorsqu'on les met devant l'évidence, ils avouent que tous les croyants n'ont pas tous ces dons, et que, en effet, cette promesse était limitée. Dans le contexte, elle était limitée aux apôtres.

On pourrait également prêcher sur la seconde venue du Christ. Même si vous prêchez sur l'ascension comme suite à cette leçon, vous pourriez poursuivre, le dimanche suivant, avec une étude sur la seconde venue, pour terminer la série.

On pourrait aussi aborder la seconde venue d'un point de vue journalistique, posant les questions typiques de cette profession : "Pourquoi ?" ; "Comment ?" ; "Quand ?", etc.



## À COMMENCER PAR JÉRUSALEM

“Vous serez mes témoins à Jérusalem, dans toute la Judée, dans la Samarie et jusqu’aux extrémités de la terre” (Ac 1.8).

“Il était d’une importance capitale que le témoignage soit donné d’abord à Jérusalem, devant les chefs iniques qui avaient fait crucifier Jésus et qui avaient employé tous les moyens concevables pour garder son corps scellé dans une tombe taillée dans le roc.”

*Studies in the Life of Christ,*  
R. C. Foster

## JUSQU’AUX EXTREMITÉS DE LA TERRE

“[Les apôtres] savaient ce que le monde avait fait à leur Maître. Pourtant, ils allèrent quand même dans ce monde, progressant vers l’extérieur dans des cercles concentriques, toujours entourés d’hostilité. Ils allèrent premièrement à Jérusalem, hostile aux chrétiens ; puis en Judée, hostile aux Galiléens ; puis en Samarie, hostile aux Juifs. Enfin, ils allèrent jusqu’aux extrémités de la terre, où les gens étaient toujours hostiles à ceux qui venaient de loin.”

*Moments with the Savior,*  
Ken Gire

## RÉFLEXIONS SUR LE BAPTEME

Celui qui croira et qui sera baptisé sera sauvé, mais celui qui ne croira pas sera condamné (Mc 16.16).

“On dit que le texte qui déclare que ‘celui qui ne croira pas sera condamné’ ne définit pas clairement l’état des non-baptisés.

Si nous disons : ‘Celui qui mange de la nourriture et qui la digère restera en bonne santé, mais celui qui ne mange pas s’affaiblira’, avons-nous trouvé un parallèle ? Faut-il dire : “Celui qui mange de la nourriture et qui la digère restera en bonne santé, mais celui qui ne digère pas ce qu’il n’a pas mangé s’affaiblira’ ? Dieu ne nous a pas donné la belle ordonnance du baptême pour que nous nous disputions là-dessus, mais pour que nous connaissions le baptême. Je ne connais personne qui a regretté d’avoir été baptisé. Beaucoup se demandent même pourquoi ils ont attendu si longtemps. Beaucoup disent : ‘Puisque la Bible dit de le faire, je le crois et cela règle l’affaire.’ J’enseigne que Jésus a commandé le baptême, que les apôtres l’ont pratiqué, et que nous ne pouvons pas nous tromper en obéissant à ce commandement.”

*Preaching Christ,*  
Alger Fitch

© VERITE POUR AUJOURD’HUI, 2006  
Tous Droits Réservés